

Toussaint. Fête de tous les saints. Méditation
Mardi 1^{er} novembre 2022. Ap 7, 2-4. 9-14 ; 1 Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12a
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Notre foi nous fait dire : « je crois en la communion des saints ». Tout est dans ce mot « communion ».

On n'est pas saint tout seul ! On n'est pas bon tout seul, on n'est bon que dans notre comportement avec quelqu'un d'autre. La sainteté est un comportement relationnel. On n'est saint que dans la confrontation avec les autres, dans un métro bondé, dans la queue à la Poste, en passant devant un mendiant, avec sa belle mère, ou son patron, ou... chacun sait où il n'est pas saint !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Ces béatitudes de Matthieu, qui nous sont lues aujourd'hui, ne sont pas des qualités individuelles mais des qualités relationnelles. Ce sont les traits d'un visage qui s'offre au devant du visage de l'autre. Et c'est aussi le visage de Jésus pour nous ! Neuf fois l'exclamation de Jésus : Heureux ! Et la dixième fois : Réjouissez-vous ! Attention, il ne s'agit pas d'un bonheur à prendre, à consommer, mais d'un bonheur à donner aux autres, à partager. Et Jésus est heureux parce qu'il se donne, et parce qu'il nous met en route sur un chemin de bonheur à nous donner les uns aux autres. Nos vies ne sont pas pour nous-mêmes ! Le monde non plus n'est pas pour lui-même ! L'humanité parcourt le temps qui passe, mais sait-elle où elle va ? Si l'humanité se cherche un but en elle-même, elle tourne en rond ! L'humanité vit comme si l'histoire était un éternel recommencement, mais ce n'est pas le cas, la planète terre n'est pas éternelle. Beaucoup de gens vivent ainsi : ils conduisent leur vie comme si leur petite vie individuelle avait un but en elle-même ! Quand ils réalisent qu'ils sont mortels, ils sont obligés d'inventer des histoires de réincarnation pour espérer aboutir à un but ! Quel but ? Une harmonie avec cet univers qui lui-même tourne en rond !

Pour nous croyants, l'histoire de l'univers est une marche vers Dieu, vers la communion de tous, dans la communion divine. Toute l'histoire est une naissance à l'autre. Nos vies sont des naissances relationnelles les uns aux autres.

Regardons les traits de ce visage que nous décrivent les Béatitudes.

1. Avoir un cœur de pauvre, c'est faire sentir à l'autre qu'il est une richesse pour moi.
2. Savoir pleurer, c'est ne pas être indifférent ni insensible aux peines des autres.
3. Être doux, c'est faire sentir à l'autre que je l'accueille sans rivalité, ni violence intérieure.
4. Avoir faim et soif de justice, c'est pour qu'il soit fait justice à l'autre et non pas d'abord à moi-même.
5. Être miséricordieux, c'est pardonner sans cesse, sans en vouloir à l'autre.
6. Avoir le cœur pur, c'est être franc et vrai, sans maquillage, sans faux semblants.
7. Être artisan de paix, c'est un travail inlassable pour la paix, le dialogue, la réconciliation.
8. Supporter les persécutions, c'est justement, au service de la paix, ne pas rendre aux coups par des coups, mais rendre le bien pour le mal.
9. Et ce comportement, qui fut celui de Jésus dans sa passion, est redit deux fois, avec insistance, comme la caractéristique ultime de la sainteté.

L'évangéliste Matthieu rapporte ces paroles de Jésus comme un écho aux dix paroles reçues par Moïse sur le mont Sinai. Cinquante jours après la sortie d'Egypte et le passage de la mer rouge, les hébreux s'étaient regroupés au pied du Sinai. Là, Moïse, en prière sur la montagne, avait reçu de Dieu dix paroles pour donner un avenir à cette libération. Ces dix paroles exprimaient le rêve de Dieu. Il ne faut pas les lire comme des commandements, à l'impératif, mais comme des prophéties, au futur, en mettant devant chaque parole : « un jour ». Un jour tu adoreras en vérité le seul Dieu qui t'aime ; un jour tu n'adoreras plus tout ce que tu idolâtres ; un jour, tu respecteras tout homme et ce sera déjà un premier pas pour en faire ton frère. Dix qualités de la vie dans nos relations, autant entre nous qu'avec Dieu. Mais la terre promise était encore loin.

Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il pensa à Moïse et la conduisit sur la jolie colline des Béatitudes au bord du lac de Tibériade. Alors, ouvrant la bouche, il prononça aussi dix paroles. Mais tandis que celles de Moïse étaient toutes formulées comme un futur à accomplir, Jésus encadre ce futur à accomplir entre deux présents : pour les "pauvres de cœur" et pour les "persécutés pour la justice", le Royaume des cieux est à eux, c'est accompli ! L'expression « Heureux » qui précède chaque phrase est un tressaillement de joie : ceux qui sont en chemin arrivent bientôt en vue de la communion joyeuse du Royaume, terre promise, consolation, miséricorde, vision de Dieu, appel à recevoir une place avec le Fils auprès du Père.

Ces dix paroles de Jésus, décrivent donc un visage. C'est le plus beau visage qui soit : celui de l'homme à l'image de Dieu, en dix traits. C'est celui de Jésus lui-même pauvre, doux, pleurant, affamé et assoiffé de notre amour, pardonnant, vrai et pacifique jusqu'au don total, et rayonnant de joie. C'est aussi le nôtre sur les chemins de nos conversions, de notre sainteté. C'est celui de « tous les saints ».

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Ce livre appelé apocalypse (en grec : dévoilement) décrit à sa manière, toute symbolique, le sens de l'histoire. Comme les policiers romains contrôlaient les écrits des chrétiens, Jean se sert de tous les symboles de la Bible pour coder son texte de manière que seuls les lecteurs connaissant la Bible puissent le comprendre.

L'univers est comparé à une matrice qui porter l'homme dans son devenir. Le but cette gestation dans le ventre de l'univers, est de naître à Dieu. Le sens de l'histoire est une rencontre, de tous et avec Dieu. Pour comprendre le « nous le verrons face à face » de la lettre de Jean, il faut penser au bébé qui regarde pour la première fois le visage de celle qui le portait.

Les versets que nous lisons aujourd'hui parlent d'un accouchement. Avant de détruire le placenta, « la terre...la mer... », il faut faire sortir le bébé. L'univers est bien cette matrice qui enfante des enfants pour Dieu. Il y a les douleurs de l'enfantement : « la grande épreuve ». Les enfantés semblent sortir en deux vagues, mais, c'est le langage d'une vision, il s'agit de deux manière de qualifier les nouveaux nés. Ils sont à la fois dénombrables et innombrables.

Toute rencontre est une épreuve, une naissance à l'autre, un accouchement. Il faut sortir de soi pour aller vers l'autre, avec les douleurs de l'enfantement.

Décryptons les symboles de ce texte. Le chiffre 4 désigne l'univers, les 4 anges font accoucher l'univers.

Le sceau est la marque de l'amour sur le front des serviteurs de Dieu, c'est donc aussi l'onction d'huile du baptême sur le front des baptisés. Les 4 « Vivants » sont 4 sages-femmes qui font « vivre », qui font « sortir » de la matrice de l'univers. « 144 000 » signifie tout le peuple élu autour des douze ($12 \times 12 = 144$), et non pas un vrai nombre de gens.

« Une foule innombrable » désigne la même humanité, où chacun est unique, bien compté, mais à la fois innombrable pour nous, car à l'échelle de la surabondance de l'amour de Dieu. Le signe donné à quelques uns, 144 000 baptisés, est pour le salut de tous, il signifie un don fait à tous les hommes du monde. La victoire a été obtenue de manière non violente par un « Agneau », c'est Jésus.

Alors surgit la question : qui sont ces « saints » innombrables ? « Qui sont-ils ? » Réponse : « ce sont ceux qui « ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau ! » Traduisons les symboles.

Le vêtement dans la Bible symbolise l'interface entre les personnes, la manière de se présenter à l'autre, donc le vêtement symbolise nos comportements relationnels entre nous. Le sang versé par l'Agneau est tout l'amour de Jésus. L'Agneau, c'est Jésus immolé sur la croix. La traduction donne donc : les saints sont ceux qui ont « lavé leurs rencontres dans l'amour de Jésus ! »

« Qui sont-ils ? » Ce sont les « heureux » des Béatitudes parce qu'ils font le bonheur de Dieu.

Est-ce qu'une fois vous avez dit à une personne : excusez-moi de vous avoir réclamé du bonheur, je ne vous avais pas vraiment regardé, je n'avais pas vu que vous m'en demandiez aussi !

Attention, Dieu ne nous invite pas en surnombre dans son bonheur. Mais Dieu a arrêté d'être heureux depuis qu'il nous a fait exister, car son bonheur est suspendu au nôtre.

Lecture de la première lettre de saint Jean 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Les dix traits du visage des Béatitudes sont, face à face, ceux du visage de Jésus nous regardant et ceux du nôtre le regardant : « Nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est ». Qu'est-ce que nous verrons ? Nous verrons que, Celui vers qui nous crions, est aussi en train de crier vers nous. Nous verrons que Dieu nous attend dans son amour et que son bonheur est arrêté jusqu'à ce que nous rendions Dieu heureux. Nous aurons découvert que le bonheur c'est de rendre quelqu'un heureux. Nous aurons commencé à ressembler à Dieu. Nous aurons découvert le vrai visage de Dieu en devenant comme lui, en suspendant notre bonheur au bonheur des autres.